Les contes de Kieran - Vol. II

Les contes de Rieran, Vol. 2

par Vegepythicus, éditeur

Dans les environs, dans la majestueuse ville de Pensepont, le roi Caladan vivait avec sa charmante fille, Einlea. La princesse était la prunelle de ses yeux et le fleuron de son petit royaume. Il veillait sur elle avec la fierté aveugle d'un père fort affectueux ; pour sa part, elle se contentait de savourer sa munificence.

Pensepont était calme, les seuls sons qu'on y entendait étant les cliquetis des roues de chariots et les cris des vendeurs de rue, mais ce ne fut pas toujours ainsi. Trois années auparavant, il y avait eu des ennuis avec Carthan, à l'ouest. Ce n'était pas grand-chose, juste un conflit frontalier, mais le roi avait persuadé un sorcier nommé Loziard de venir à Pensepont à son service pour l'aider dans la dispute. Loziard était inconnu de tous à Pensepont et restait discret dans le palais, allant et venant comme il lui plaisait. Quand Pensepont l'emporta, avec pratiquement aucune perte, la ville célébra sa victoire pendant les semaines qui suivirent. Le temps passa, et pourtant, Loziard resta. Le roi, ne voulant pas sembler ingrat, ne dit rien, mais il se sentait de moins en moins à l'aise quant à la présence du sorcier et désirait son départ.

Pour le vingtième anniversaire d'Einlea, le roi Caladan proclama un jour férié de célébration dans tout son pays. Ce que ses sujets ne savaient pas, c'était qu'il avait l'intention d'annoncer qu'il prendrait sa retraite et transmettrait la couronne à sa magnifique fille. Uniquement par politesse, il invita le sorcier Loziard pour l'aider à écrire un bon discours.

Loziard était furieux. Il tournait en rond dans sa chambre, ses noirs sourcils se fronçant avec une intensité qui ferait tourner le lait de n'importe qu'elle vache. « Pourquoi », dit-il à haute voix, « suis-je traité si injustement par ce vieux bouffon ? Sans mes talents, cette dispute frontalière, et peut-être même le royaume tout entier, auraient pu être perdus. Je mérite mieux. Je mérite la couronne. La donner à sa fille bichonnée et minaude qui ne pense à rien de plus qu'à ses propres caprices, c'est une claque plus douloureuse que celle d'un gantelet lancé pour déclarer un défi. Je m'assurerai que justice soit faite. Je démontrerai amplement, à tout le monde, où se trouve le vrai pouvoir. »

Sur ce, Loziard fit ses préparatifs.

L'anniversaire de la princesse Einlea vint un matin d'été. Tous les habitants de la cité, et des fermes à proximité, se rassemblèrent pour le festival. Des bannières furent suspendues à chaque toit. Les violonistes jouaient et les danseurs dansaient. Les pâtissiers préparaient de merveilleux gâteaux pour l'occasion. C'était un jour dont on se souviendrait pour longtemps.

À midi, précisément, le roi Caladan et la princesse Einlea émergèrent sur le balcon principal, sous les applaudissements du royaume. « Chers citoyens de Pensepont », dit le roi, « nous sommes peut-être un petit royaume, mais nous prospérons, non ? »

De fortes acclamations (entre autres) jaillirent de la foule en contrebas. Encouragé, Caladan continua : « Mais à présent, je me fais vieux. Le jour est venu où un sang plus jeune saura mieux répondre aux besoins du royaume. Mes sujets... Mes loyaux sujets et amis... C'est avec honneur... et fierté... et les plus grandes attentes... que je transfère mon royaume et ma couronne à ma bien-aimée fille. Chers sujets, voici » (il marque une longue pause) « Einlea. »

Tandis que les applaudissements emplissaient l'air, Caladan fit un grand geste de son bras, cherchant à rendre la présentation spectaculaire, car la fierté l'emplissait. Sa robe bruissa et sa main pointa vers... personne. Qu'était-ce donc ? Où était-elle passée ? Là où se trouvait Einlea quelques instants à peine, il n'y avait plus que de l'air.

« Euh... Einlea... ? » dit-il, incertain. Mais il n'y eut aucune réponse. Le silence tomba sur le parc et la cour. Les gens se regardèrent nerveusement.

Le vieux Loziard battait des mains, débordant de joie. Il dansa. Il en riait jusqu'à pleurer. « Comme c'est merveilleux... » cria-t-il. « Quel sorcier incroyablement sensationnel et talentueux je fais. » Car ce qu'il avait fait, bien sûr, c'était se débarrasser d'Einlea une bonne fois pour toutes. D'un seul geste, ingénieux et malfaisant, il avait éconduit la vaniteuse créature du palais. Il ne restait plus rien entre lui et ce qu'il convoitait.

Cela dit, il faut savoir que la magie est un art complexe. Comme toutes les forces de ce monde, il faut en conserver l'équilibre. Tout aussi sûrement que le jour est la contrepartie de la nuit et l'été celle de l'hiver, il faut que la magie positive soit la contrepartie de la magie négative. Pour chaque sort malfaisant ou destructeur, il faut un acte d'égale bonté ou charité, sans quoi les troubles afflueront en ce monde. Pour chaque mage noir, il y en a un blanc. Pour chaque sort de destruction offensif, il faut aussi la guérison. Sachez cela... si tous ceux qui pratiquent la magie ne lancent que des sorts de soin ou protecteurs, de terribles et sombres forces s'accumuleraient jusqu'à ce que le chaos et la ruine éclatent et causent notre perte. Ainsi, les sorts de soin

peuvent être brisés par le mal, et les pires sorts peuvent être brisés par la charité.

Sachant cela, Loziard prépara bien son acte de vengeance. Afin de se débarrasser d'Einlea de façon permanente (à défaut de la tuer, purement et simplement), il devait concevoir un sort si fourbe qu'aucun acte de bienfaisance ne puisse le briser. Il tirait des poux de sa longue barbe, tard lors d'une soirée, quand il éclata de rire. Il la transformerait en quelque chose... de répugnant.

« Je la transformerai en grenouille », ria-t-il, puis il fronça les sourcils. Non... cela avait déjà été fait. Les gens s'y attendraient et erreraient, comme des idiots écervelés, cherchant des grenouilles et espérant gagner la rançon qu'offrirait le roi.

Alors, un plan brillant lui vint à l'esprit.

« Je la transformerai en insecte, en vermisseau, en larve... » Il manqua de s'étouffer sur son vin. « Oh. Comme c'est parfait... je la transformerai en quelque chose de si dégoûtant qu'elle passera le reste de sa petite vie de larve dans la peur d'être écrabouillée par la première personne qui la verrait. » Il ricana, et ses anneaux tintèrent, et sa graisse remua, et il ria tant qu'il cracha du vin par le nez. « Oh, comme c'est absolument délicieux... »

Et c'est exactement ce qu'il fit. Quand le roi Caladan et ses sujets se grattèrent la tête, perplexes, personne ne vit une grosse larve blanche et grasse tomber sur les pavés sous le balcon principal et se recroqueviller immédiatement, luisante et tremblotante.

Les contes de Kieran - Vol. II

FormId	book covers skyrim - lost library.esp:00E637
Owning plugin	book covers skyrim - lost library.esp
Local FormId	00E637
Editor ID	BCSLL_DA_Common_Kieran02
Inventory image	(none)
Menu art	BCSLL_Book_Kieran02
Value (gold)	8
Type	Book or tome
Weight	1
Can be taken	Yes
Teaches	(none)
Inventory description	(none)
Keywords	VendorItemBook
Locations	1173
Leveled lists	10
Scripts	0

© Bethesda Softworks LLC and the authors of the mods in the load order.
Exported and generated with SkyrimSourceExporter.